

# Carlos Tavares : « Les sites PSA ont tous de la visibilité pour 9-10 ans »

Rencontre exclusive avec le grand patron du groupe PSA, Carlos Tavares, qui revient aujourd'hui à l'usine UMV de Trith-Saint-Léger pour se féliciter des objectifs atteints. Et évoquer la stratégie du groupe à un moment où l'industrie automobile est en pleine mutation.

PAR JEAN-MARC PETIT  
economie@lavoixdunord

**VALENCIENNES.** En août, c'était un Carlos Tavares soucieux qui visitait l'usine UMV de fabrication de boîtes de vitesses à Trith-Saint-Léger. « Je voulais comprendre les difficultés de production rencontrées. » C'est un président du groupe PSA beaucoup plus souriant qui revient ce jeudi. « En quelques mois, les choses se sont grandement améliorées. L'objectif des 3 000 boîtes/jour sera atteint en janvier. » Très précisément, UMV a même réussi à quasi doubler sa capacité de production, passant de 9 800 boîtes/semaine fin août à 14 800 actuellement. « Je tenais à féliciter les équipes. » Mais Carlos Tavares n'annoncera pas le rapatriement d'une nouvelle production comme l'attendent les syndicats, ni de nouveaux investissements. « La question de l'investissement n'est pas la plus importante. Il y aura d'autres boîtes évidemment, mais il faut d'abord donner les moyens aux équipes d'être toujours plus performantes sans compromettre la compétitivité des coûts. » Comme cela s'est fait dans les deux autres usines du groupe, Sevelnord à Hordain et Française de Mécanique à Douvrin (voir ci-des-

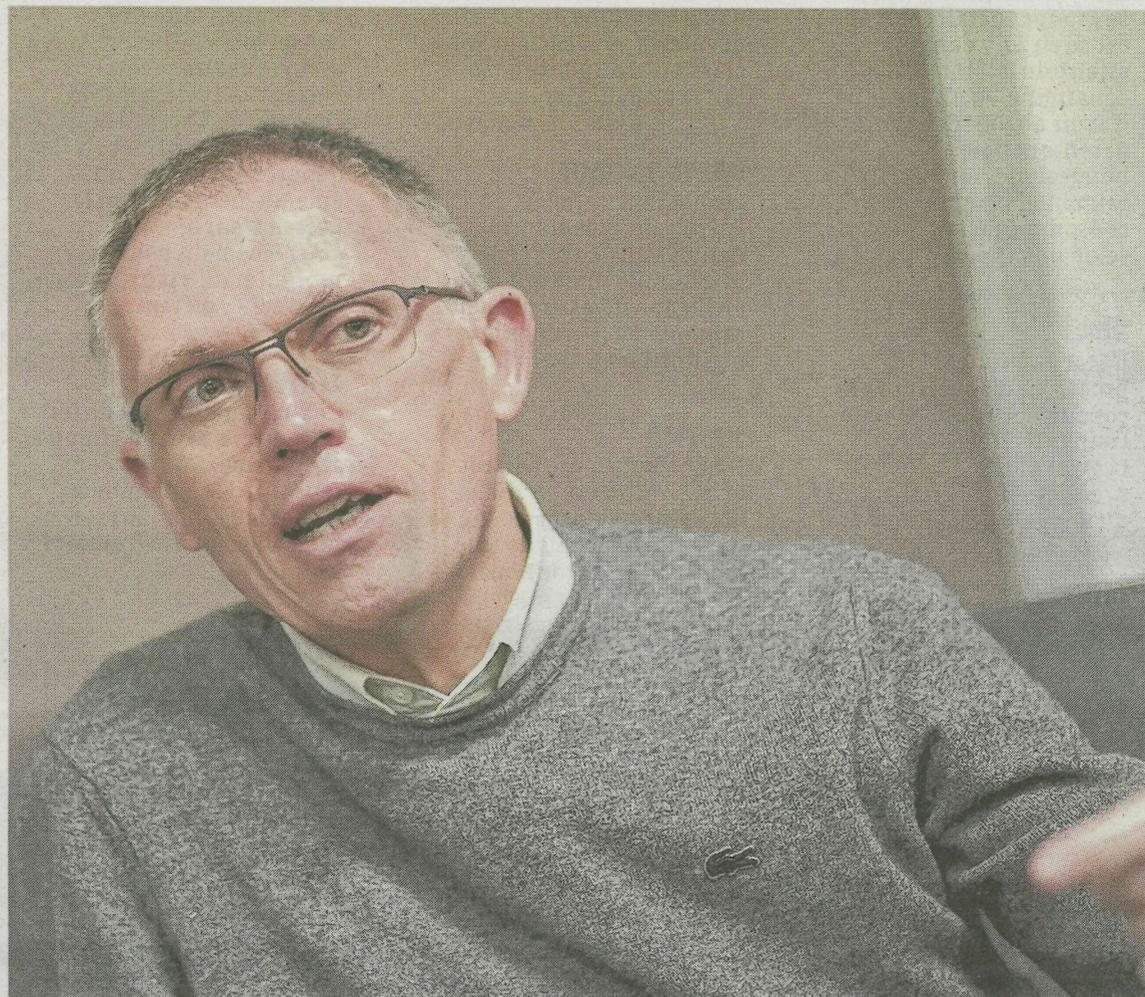
sous). La performance s'est notamment traduite par le « compactage » des deux sites, pour réduire les coûts logistiques, améliorer les process.

« La question de l'investissement est toujours possible dans une entreprise qui gagne de l'argent. » Et Carlos Tavares se félicite ainsi d'avoir vu la marge opérationnelle de PSA passer de - 2,8 % en 2013 (date de son arrivée à la tête du groupe) à + 8,5 % aujourd'hui.

**« Dans l'automobile, la question de la performance par rapport aux coûts ne s'arrête jamais ! »**

« C'est le niveau de compétitivité des fabricants premium allemands ! »

« La situation de PSA est saine. Tous nos sites ont de la visibilité pour au moins 9-10 ans. Mais il faut toujours prévoir le coup d'après. » Cela passe par la révolution électrique (« 100 % de nos modèles auront leur version en 2025 »), et l'adaptation aux normes européennes sur les émissions de CO<sub>2</sub>. « Au rythme demandé, je ne sais pas si tout le monde pourra suivre. » ■



Carlos Tavares, le président du directoire du groupe PSA Peugeot Citroën, revient à UMV satisfait. PHOTO PIERRE ROUANET

## Trois sites, trois performances

**RÉGION.** Le groupe PSA possède trois sites de production en Nord - Pas-de-Calais.

« À Trith-Saint-Léger, l'usine UMV a relevé le défi, se félicite Carlos Tavares. En 2019, 1,1 million de boîtes de vitesses y seront pro-

duites. » Actuellement, l'usine (2 000 salariés) produit 60 % des boîtes 5 et 6 vitesses du groupe.

À Hordain, le boom des petits utilitaires profite à Sevelnord (3 044 salariés). L'usine produit

trois petits utilitaires légers, Citroën Jumpy, Peugeot Expert et Toyota ProAce avec une montée en puissance impressionnante, passant de 70 000 véhicules produits à plus de 160 000. Merci le nouveau modèle K Zéro vendu sous trois marques et une multitude de versions. « La capacité de l'usine est même saturée », constate Carlos Tavares, qui a transféré une partie de sa production de petits utilitaires dans l'usine Vauxhall-Opel britannique, au grand dam des syndicats. Le « compactage » de l'usine nordiste (deux ateliers réunis sous un même toit) sera achevé en février.

À Douvrin, la Française de mécanique (1 880 salariés) a également monté en cadence dans une usine « compactée ». Six cent mille moteurs ont été produits en 2017, dont 380 000 EB Turbo. L'autre production étant celle du moteur DVR (diesel). ■

J.-M. P.

## Les bonnes nouvelles de l'auto

**RÉGION.** Pour l'instant, tout roule en Hauts-de-France, première région automobile de France (7 sites constructeurs, 550 équipementiers, 30 000 salariés). Un tiers des véhicules (685 000 en 2017), la moitié des boîtes de vitesses (1 500 000) et des moteurs (550 000) produits en France le sont en Nord - Pas-de-Calais.

Surtout, les industriels de l'automobile au-delà de PSA continuent d'investir dans la région. L'autre Carlos, Ghosn celui-là, a annoncé en novembre la production pour Renault MCA Maubeuge (notre photo) d'un nouvel utilitaire Nissan, 450 M€ d'investissement et 200 embauches. À Douai, l'usine Renault, malgré ses baisses actuelles de cadences, doit accueillir la future plate-forme électrique Renault-Nissan pour deux nouveaux véhicules d'ici à 2021. Et Toyota Onnaing accélère le déploiement de sa plate-forme à 300 M€, en espérant une autre production que la Yaris. ■ J.-M. P.



Le boom des véhicules utilitaires profite à Sevelnord, le site PSA d'Hordain qui produit trois véhicules légers pour Peugeot, Citroën et Toyota. PHOTO P. BONNIÈRE